

Durée : 2h30 à répartir dans la semaine

Cette semaine, vous allez travailler sur des notions de grammaire certes fastidieuses mais essentielles pour votre entrée en seconde.

Ce cours doit être travaillé plusieurs fois et mis en fiches afin d'être assimilé.

Les notions en jaune doivent être connues et maîtrisées.

CONSIGNES

1. Divisez votre travail suivant les étapes. Ne faites pas toute la leçon d'un coup, pour permettre son assimilation. **Faites une fiche.**
2. **Recopiez la méthode** à la fin de la leçon dans votre séance en partie Langue.
3. **Faites les exercices** sur un document Libre office/ Word ou dans votre cahier en partie Langue. **A renvoyer.**

Etape 1 - RAPPEL : Qu'est-ce qu'une phrase ?

C'est une suite de mots organisés pour produire un sens. Une phrase commence par une **majuscule** et se termine par un **signe de ponctuation fort** (. ! ?)

On distingue :

1. La phrase non-verbale ou nominale : elle ne possède **aucun verbe conjugué**.

Ex : Quelle surprise !

2. La phrase simple : elle comporte **un seul verbe conjugué**.

Ex : Je viens d'apprendre la surprise.

3. La phrase complexe : elle comporte **plusieurs verbes conjugués**, donc plusieurs propositions. *Ex : Je pensais que la surprise serait pour vous.*

Exercice 1 : Transformez les phrases verbales en phrases non verbales. Il faut repérer le verbe conjugué et le transformer en nom.

Ex. Les voisins ont protesté. → Protestation des voisins.

1. Les négociations entre les partenaires sociaux ont échoué.
2. Le mauvais temps persiste.
3. Les eaux se sont retirées après l'inondation.
4. Les habitants du quartier ont fondé une nouvelle association.
5. Les glaciers fondent à la suite du réchauffement climatique.

Etape 2 - Qu'est qu'une proposition ?

Une proposition est une partie de la phrase complexe organisée autour d'un verbe conjugué.

Ex : [Je pense] [qu'il a raison.]

Proposition Proposition

Dans une phrase complexe, il y a **autant de propositions** qu'il y a de **verbes conjugués**.

N verbes conjugués = N propositions

Ex : [Je me souviens] [que mon grand-père aimait raconter des histoires.]

S V S V

→ 2 verbes conjugués = 2 propositions dans la phrase complexe.

Attention : Les verbes à l'infinitif et les participes (présents et passés) ne peuvent pas être le noyau de la proposition.

Exercice 2 : Recopiez le texte. Soulignez les verbes conjugués puis placez les propositions entre crochets. Dites pour chaque phrase si elle est simple ou complexe.

L'après-midi du dimanche s'égreña avec une lenteur désespérante. En proie à une fébrilité inhabituelle, Emna levait sans cesse les yeux sur la pendule fin XXème que ses parents avaient déniché à prix d'or sur un site de vente aux enchères.

Elle rongea son frein jusqu'à dix-neuf heures. Elle essaya de tromper son impatience en consultant les archives de la télévision du XXIème siècle. Ces extraits la fascinaient : issus d'une époque très proche, ils semblaient surgir d'une période lointaine, oubliée, de l'humanité.

Pierre Bordage, « La classe de maître Moda ».

Etape 3 - La nature des propositions

Il existe différents types de propositions. C'est ce qu'on appelle la nature de la proposition. On distingue **3 natures** possibles :

1. La proposition indépendante : elle peut exister seule, comme une phrase simple ; aucune proposition ne dépend d'elle.

Ex : [Il fait froid] ; [je rentre chez moi].

→ 2 V conjugués = 2 propositions → **2 propositions indépendantes** car je peux placer un point et faire deux phrases simples : Il fait froid. Je rentre chez moi.

Vont
ensemble

2. La proposition principale : elle **commande** une autre proposition qu'on appelle subordonnée.

3. La proposition subordonnée : elle **dépend** d'une proposition principale. Elle ne peut exister seule. Je la reconnais parce qu'elle commence par **un mot subordonnant** : *que, parce que, lorsque, alors que, si, afin que, bien que...*

Ex : [Je **rentre** chez moi] [**parce qu'il fait** froid.]

→ 2 V conjugués = 2 propositions → **1 proposition principale + 1 proposition subordonnée introduite par le mot subordonnant « parce que ».**

Exercice 3 : Identifiez la nature grammaticale des propositions en gris. Expliquez à chaque fois votre réponse en vous servant de la leçon.

Ils en étaient au mètre 320 sur le porte-bouteille n°11. Un jeune mécanicien Bêta-Moins était occupé à travailler avec un tournevis et une clef anglaise à la pompe au pseudo-sang d'un flacon [qui passait]. [Le ronflement du moteur électrique devenait plus grave, par fractions de ton], [tandis qu'il vissait les écrous...] Plus grave, plus grave... Une torsion finale, un coup d'œil sur le compteur de tours, [et il eut terminé]. [Il avança de deux pas le long de la rangée] et recommença la même opération sur la pompe suivante.

Aldous Huxley, *Le Meilleur des mondes*, 1932.

Etape 4 - Comment relier les propositions entre elles dans la phrase complexe ?

1. Les propositions reliées par un signe de ponctuation : la JUXTAPOSITION

Les propositions sont reliées par un **signe de ponctuation** : virgule, point-virgule, deux points. Dans ce cas, le lien logique qui les unit est **implicite** (cf. cours sur les rapports logiques).

Ex : [Il **faut** se couvrir], [la température **baisse**.]

→ **2 propositions indépendantes juxtaposées à l'aide de la virgule.**

2. Les propositions reliées par une conjonction de coordination : la COORDINATION

Les propositions sont reliées par :

a/ une **conjonction de coordination** : **MAIS, OU, ET, DONC, OR, NI, CAR**

Ex : [Il **faut** se couvrir] **car** [la température **baisse**].

b/ ou un **connecteur** logique ou temporel (puis, ensuite, cependant...)

Ex : [Paul se promène en bras de chemise] ; [pourtant la température est en baisse.]

→ Dans les deux cas, 2 propositions indépendantes **coordonnées**.

3. Les propositions reliées par un mot subordonnant : la SUBORDINATION

La proposition **subordonnée** dépend d'une autre proposition appelée la **proposition principale** qui la commande.

La proposition subordonnée peut être **introduite** par :

a/ une **conjonction de subordination** : **QUE et tous ses composés** : lorsque, tandis que, puisque, parce que, jusqu'à ce que, alors que, dès que... + **QUAND + COMME + SI**

Ex : [Je pense] [que nous aurons de bons résultats au brevet.]

→ 1 proposition principale + 1 proposition **subordonnée conjonctive**

b/ un **pronom relatif simple** : **QUI, QUE, QUOI, DONT, OÙ**

ou un **pronom relatif composé** : LEQUEL, AUQUEL, DUQUEL

Ex : [Je ne connais pas la ville] [où nous nous rendons.]

[Il suivait la voiture de cet homme] [auquel il n'avait jamais adressé la parole.]

→ 1 proposition principale + 1 proposition **subordonnée relative**

METHODE A RETENIR

Récapitulatif de la méthode à suivre pour analyser une phrase complexe et ses propositions :

- 1) Je souligne en rouge les verbes conjugués. J'en déduis le nombre de propositions à trouver.
- 2) J'entoure le ou les mots subordonnants (conjonction de subordination ou pronom relatif).
- 3) Je place les crochets autour des propositions subordonnées (conjonctives ou relatives)
- 4) Je déduis la nature des autres propositions : indépendante (quand elle vit seule) ou principale (quand elle a une subordonnée qui en dépend).

Attention :

- il faut toujours chercher toutes les subordonnées **avant** la principale.
- il se peut qu'on ait une proposition coordonnée avec une conjonction de coordination ou un connecteur → dans ce cas, ne pas mettre le mot de coordination à l'intérieur mais à l'extérieur des crochets.

Ex : [Il fait froid] [mais] [il fait beau.]

2 propositions indépendantes coordonnées à l'aide de la conjonction de coordination « mais » qui ne fait pas partie des propositions.

Exercice 4 :

Reliez les propositions indépendantes juxtaposées en introduisant un lien de coordination.

Ex : Nos passeports sont prêts : nous pourrons partir demain.

→ Nos passeports sont prêts, **donc** nous pourrons partir demain.

1. Vous suivrez cette route jusqu'au croisement ; à deux cents mètres de là, vous prendrez un chemin sur la gauche.
2. Nous n'avons pas encore décollé ; notre avion est retardé en raison d'un encombrement aérien.
3. Cet endroit est magnifique ; les hôtels y sont très chers ; je n'y resterai que quelques jours.
4. Je pars, je reste ? Je ne le sais pas encore.

Exercice 5 :

Transformez ces propositions indépendantes en propositions principales en leur ajoutant une proposition subordonnée. Entourez le mot subordonnant que vous avez utilisé.

Ex : Louis soignait les bêtes.

→ **Pendant que** le soir tombait, Louis soignait les bêtes. (Ajout d'une proposition subordonnée conjonctive)

Ou :

→ Louis soignait les bêtes **qui** avaient attrapé un virus. (Ajout d'une proposition subordonnée relative).

1. Ils cherchaient désespérément leur chat.
2. Myriam se dépêchait.
3. Les deux amants se promenaient main dans la main.
4. Mme Fréjus, furieuse, ramena à la boutique la chemise.

Exercice 6 :

Recopiez les phrases suivantes en sautant deux lignes entre chacune d'elles et analysez-les :

- soulignez les verbes conjugués en rouge et soulignez leur sujet
- entourez le mot subordonnant et indiquez sa nature (conjonction de subordination ou pronom relatif)
- placez les propositions entre crochets.

Ex : Un jeune homme portait à travers Paris un grand bol de lait pour sa mère qui habitait un quartier éloigné.

→ [Un jeune homme portait un grand bol de lait pour sa mère] [qui habitait un quartier éloigné.]

S

V

S

V

Qui : pronom relatif

1. Tous les matins, elle nous demandait si c'était enfin les vacances.
2. Il leur prouva qu'il pouvait tenir parole.
3. Je tendais toute ma volonté au travail jusqu'à ce que le devoir fût écrit sans une faute.
(Ch. Péguy)
4. De peur que tu ne rompes ta corde, je vais t'enfermer dans l'étable. (Daudet)

Exercice 7 :

**Recopiez les phrases suivantes en sautant deux lignes entre chacune d'elles.
Puis, analysez-les comme dans l'exercice précédent.**

Vous préciserez la nature des propositions : indépendant, principale, subordonnée (conjonctive ou relative).

Ex : [Un jeune homme portait un grand bol de lait pour sa mère] [qui habitait un quartier éloigné.]

S

V

pronom relatif S V

Proposition principale

Proposition subordonnée relative

1. Il tira sur le licol de l'âne qui se mit à braire.
2. Christophe voulait que tout le monde profite de l'événement.
3. Dès que le navire eut fait quelques provisions, il reprit la mer.
4. Quoique la nuit fût déjà bien avancée, on y voyait parfaitement.